

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon
Palais Saint-Jean – 4, avenue Adolphe Max 69005 Lyon

Mardi 9 novembre 2021

Conférence de Gilles ESCARGUEL

*« Environnement, climat, biodiversité, humanité :
bienvenue en Anthropocène ! »*

En Février 2000, le chimiste hollandais Paul J. Crutzen, prix Nobel cinq ans plus tôt pour ses travaux sur le « trou » de la couche d’ozone, prenait la parole lors d’une conférence consacrée à l’histoire géologique récente de la Terre : « *Cessons d’utiliser le mot Holocène ! Nous ne sommes plus dans l’Holocène. Nous sommes dans... dans... dans... [il cherche un mot] dans l’Anthropocène !* » Rapidement repris par les médias, le terme suscite la curiosité : *Anthropo - cène*, ère des humains, période géologique où l’humanité est devenue une force géophysique majeure impactant significativement les flux et cycles de matière et d’énergie à la surface de la Terre. De fait, aucune espèce vivante sur Terre n’a jamais aussi rapidement et profondément impacté son environnement, et par là-même modifié le fonctionnement de la biosphère au sein de laquelle elle trouve ses conditions de subsistance. Douze mille ans après l’invention de l’agriculture, 6000 ans après la construction des premières villes, 250 ans après les débuts de la révolution industrielle, 75 ans après la première bombe atomique, les faits sont là : réchauffement climatique, pollutions, destruction de la biodiversité sont, parmi d’autres symptômes également remarquables et inquiétants, la marque de fabrique indéniable d’une humanité de plus en plus déconnectée de la Nature qui l’a vue naître. Et pourtant. La cause du mal qui ronge notre planète est depuis longtemps identifiée – la spirale de la croissance productiviste, que d’aucuns appellent le progrès, fondée sur l’extraction et finalement la consommation sans cesse croissante de ressources naturelles et d’énergie. Face à cela, l’étude rationnelle des systèmes dynamiques complexes est catégorique : insoutenable, la croissance exponentielle dans un univers fini n’a qu’une issue possible : l’effondrement systémique. Mais qu’est-ce à dire ? Et surtout : que faire ? Entre espoir naïf et désespoir cynique, un étroit sentier d’actions locales et globales est possible, mais à quel prix, et pour quel résultat ?